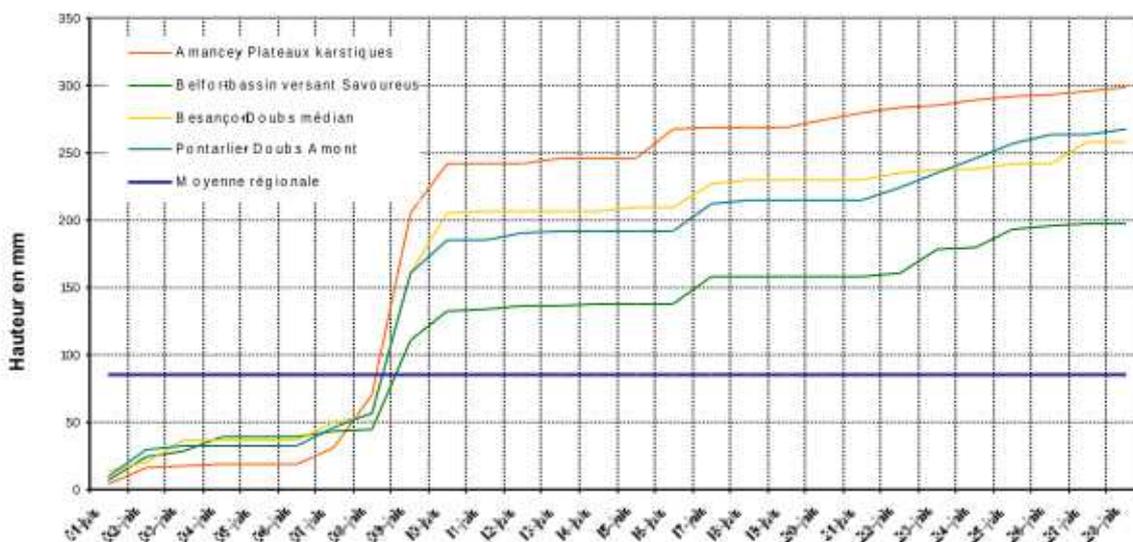
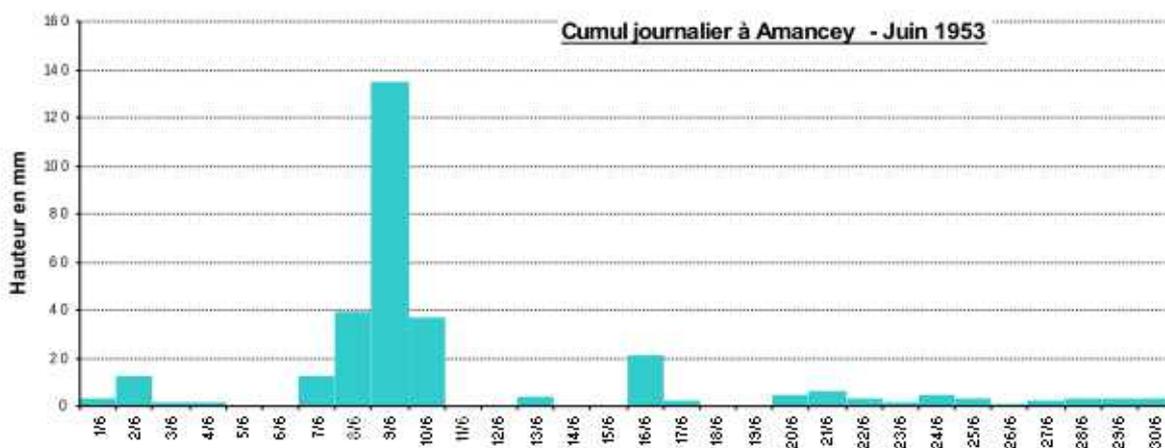


Évaluation Préliminaire du Risque Inondations (EPRI) – Unité de Présentation (UP) Doubs

Crue de juin 1953

Contexte météorologique :

L'épisode pluvieux de 1953 démarre le 9 juin comme un orage de grande ampleur, à la fois intense, brutal et étendu à l'échelle du bassin versant du Doubs. C'est toutefois sur les plateaux karstiques du bassin versant de la Loue que les cumuls de lame d'eau sont exceptionnels (Amancey). Dans la seule journée du 9 juin, il est tombé plus d'une fois (jusqu'à 1,5 fois) le cumul normal du mois ; ce qui constitue le record de précipitations journalières pour juin pour bien des stations. Les pluies se poursuivent encore dans la journée du 10 juin et s'arrêtent le 11 juin.



Cumul de précipitations sur le bassin versant du Doubs – Juin 1953

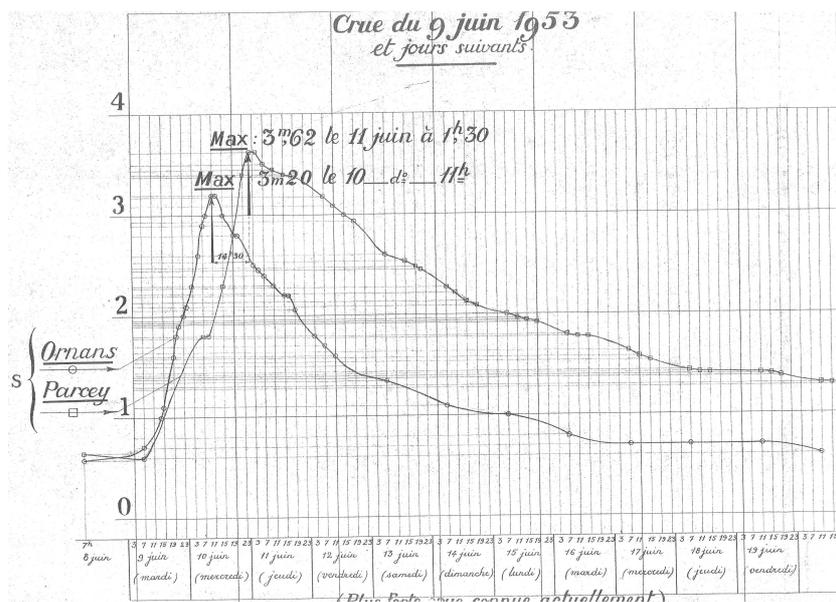
Source : Publithèque / Météo France

Conséquences hydrologiques :

L'ensemble du bassin versant a réagi à cette pluviosité abondante, mais la crue de 1953 n'est pas connue pour être une crue de référence généralisée du Doubs. C'est sur les affluents des plateaux karstiques, et en particulier la Loue, que la crue a été à la hauteur de cet événement météorologique exceptionnel.

La pluie intense a généré un ruissellement qui s'est concentré dans le réseau karstique souterrain. Les écoulements ont ainsi été canalisés et ce réseau de drains naturels s'est mis en charge pour rapidement rejaillir au droit des sources et résurgences qui jonchent les plateaux.

Outre le débordement des rivières principales de ce sous bassin versant (Loue, Cusancin, Dessoubre, Gland), des résurgences dans des thalwegs traditionnellement secs ou des cascades en falaises se sont formées créant des coulées de boue, des affaissements de terrain et engendrant des chutes de blocs.



Les rues de Seloncourt sont sous 60cm d'eau. A Vermondans une famille, dont 8 enfants, est évacuée de leur maison par le toit. Celle-ci fut inondée en moins d'une heure par plus d'1,60m d'eau.

Dans la nuit du lundi au mardi, le Gland a subitement débordé, surprenant tous les riverains de la vallée. A Hérimoncourt, de nombreuses rues sont inondées. Deux fermes de la rue de la Côte durent évacuer leur bétail. Les ponts des propriétés Viénot, route de Meslières et Schnegler au Château de berne, ont été emportés.

A Glay, la Scierie Verceloti a subi de grosses pertes ; des stocks de bois œuvré ont été emportés.

Au village d'Aibre, trois maisons devaient être évacuées à la suite de la montée des eaux, mais circonstances étranges, ces trois habitations sont les plus hautes de la localité.

Sur la Loue à Vuillafans, la crue est telle que le pont du chemin de fer a été atteint, ce qui n'avait encore jamais été vu, même en 1910. Vuillafans a été ravitaillé par les pompiers de Besançon.

A Ornans, l'eau descendant de toutes parts déferle avec violence vers les rues du village. Plusieurs maisons sont entourées par 3 à 4 mètres d'eau. La nappe d'eau n'ayant aucun moyen de s'évacuer continue peu à peu de monter. Il faudra creuser une tranchée dans une rue pour permettre la vidange de cette nappe d'eau vers les prés en contre bas du quartier. Les rues inondées par un mètre d'eau sont traversées par un courant très élevé.

Le village de Port-Lesney est coupé en deux par un courant très fort qui empêche les secours d'intervenir. Au Port, une quarantaine de maisons était noyée au rez-de-chaussée ; les habitants avaient pu se réfugier dans les étages. La Loue animée d'un très fort courant passe par-dessus le pont.

Sur le Doubs moyen :

A Saint-Maurice, dès la première nuit d'orages, une femme paralysée est morte noyée chez elle dans un mètre d'eau.

Clerval connaît un désastre sans précédent. Dans la nuit de mardi à mercredi, ce ne sont pas les débordements du Doubs qui accablent la commune, mais l'ensemble des résurgences et ruisseaux qui se gonflent extrêmement rapidement et qui surprennent dans leur sommeil l'ensemble des habitants. Une habitante de la commune est inondée par l'eau qui descend en cascade dans sa maison depuis la montagne. La route de l'Hôpital-Saint-Lieffroy, longue de 3 kilomètres, devint le lit d'une rivière au courant dévastateur. En un quart d'heure, l'eau atteignit un mètre de hauteur. Les habitants ont toujours le temps de gagner les étages des habitations pour sauver leur vie.

Illustrations photographiques :

Sur les bassins versants des rivières du plateau karstique :



Rue Pierre Vernier à Ornans (Bibliothèque et archives municipales de la ville d'Ornans)



Hérimoncourt



Seloncourt

Météorologie	Hydrologie	Type de crue	Principales zones inondées
Un cumul journalier de 100 mm au moins le 9 juin sur une grande partie du bassin versant (jusqu'à 140 mm sur le bassin versant de la Loue).	Le Doubs à Besançon : 150 m ³ /s (7,27m) La Loue à Ornans : 3,20m La Loue à Parcey (ancienne échelle) : 3,62m	Crue faisant suite à un système orageux violent et étendu	Loue, Gland, les rivières et résurgences des plateaux karstiques en général.

Sources : Publiothèque Météo France & banque HDYRO (Données DREAL Franche-Comté)